

RÉGNY (DE) (*Henry*), Secrétaire général administratif de l'Union Minière du Haut-Katanga (Saint Josse-ten-Noode, 4.10.1889 — Élisabethville, 28.3.1939). Fils de Gabriel-Eugène.

de Régny fit ses études à l'Institut Saint-Louis à Bruxelles, à l'Université de Louvain et à l'Institut Solvay. A 23 ans, il est titulaire du diplôme de licencié du degré supérieur en sciences commerciales et consulaires.

Il commence immédiatement sa carrière coloniale dans les plantations de Java. Il y est à peine depuis deux ans que la première guerre mondiale éclate. Milicien de la classe 1910, il rejoint immédiatement son poste au 13^e de ligne, où ses services lui valent cinq chevrons de front, le grade de sergent et la Croix de Guerre avec palmes. En 1917, ses qualités personnelles le font choisir pour collaborer à la tâche délicate de l'Auditorat militaire.

Démobilisé, il s'engage à l'Union Minière à laquelle il restera attaché jusqu'à sa mort prématurée.

A peine âgé de 30 ans, il organise et dirige le service du contentieux de la société, et à 40 ans il est placé à la tête du secrétariat administratif.

La crise économique est là, posant des problèmes difficiles au titulaire de cette fonction, de Régny s'ingénie et se dévoue inlassablement à leur trouver les solutions les plus acceptables. Sa collaboration à l'Office du Travail du Katanga lui permet là aussi de rendre de grands services.

Si d'une part la direction de l'Union Minière avait trouvé en lui un collaborateur loyal et zélé, tous les agents dont il était le chef savaient bien que cet homme au caractère très doux et d'humeur toujours affable, les aidait et les encourageait dans les moments difficiles de leur carrière coloniale. Aussi lorsque la mort le surpris en plein travail, le 28 mars 1939, l'affliction fut générale et profonde.

A tous les coloniaux qui l'ont connu, durant une carrière de vingt ans à Élisabethville, de Régny a laissé le souvenir d'un homme loyal, pratiquant la solidarité humaine, et leur a donné l'exemple du devoir parfaitement accompli.

11 septembre 1952.
E. Roger.